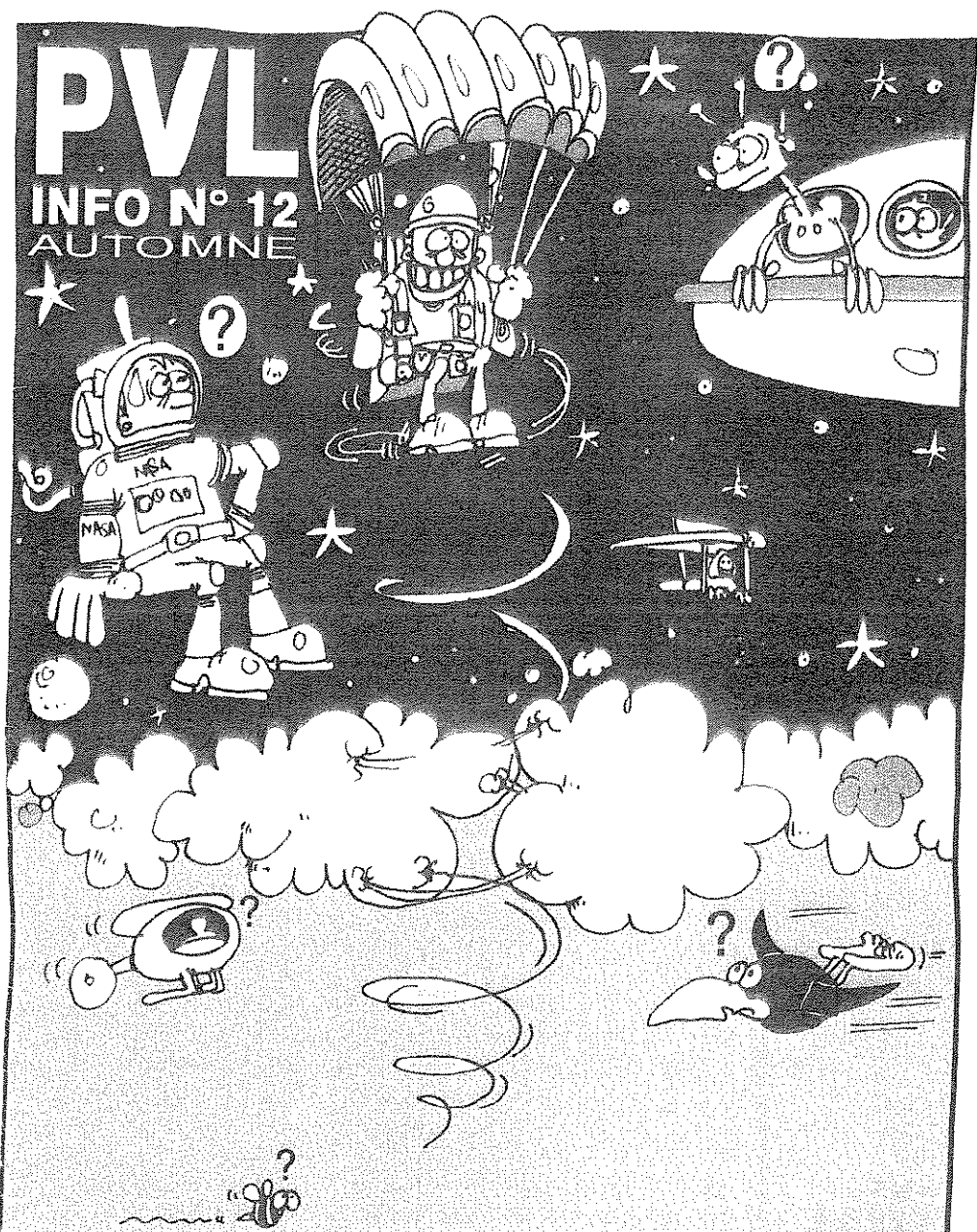


PVL

INFO N° 12
AUTOMNE



2003
Un été exceptionnel

octobre - novembre - décembre 2003

BAUER

Hé Dites Ho !

Rentrée scolaire ou professionnelle... Automne... Froid... Et oui, la saison se termine ! Pour certains, c'est l'occasion de faire un bilan. Et quel bilan !! Malgré l'esprit boulot qui règne en ce moment, réjouissons-nous ! Nous n'avons jamais eu une saison comme ça ! Lorsque j'écoute les volants, je n'entends qu'un seul mot : **RECORD** ! En effet, 2003 aura été l'année de tout les records en parapente. Plaf à plus de 3000 à Poupet, plus de 4000 à Dijon et jusqu'à 5200 à Chamonix avec une pose au sommet du Mont Blanc ! Des triangles FAI de plus de 240 bornes en pagaille (ou presque), etc...



Enfin tout ça est bien joli, mais vous ? Et bien je suis sûr que si vous cherchez bien, vous avez aussi battu un record. Plus personnel certes, mais après tout, on vole d'abord pour son plaisir... Par exemple, moi, j'ai battu mon propre record de plaf : 3700 dans les Alpes (voir récit dans ce PVL). J'ai entendu d'autres personnes ayant battu également leur record de plaf. Pour d'autres, ce sont des records en biplace, ou encore plus simplement des records de kilomètres. Il n'y a qu'à regarder le classement Poupet Cross Libre pour se rendre compte que l'année était exceptionnelle. Alors ceux qui pensaient avoir progresser d'un coup, méfiance ! On verra l'an prochain ! Enfin, il reste quand même des prodiges dans le milieu... Par exemple qui n'a pas rencontré Simon cet été ? Et bien figurez-vous qu'après à peine un an de vol, il arrive à faire les plus beaux cross de la journée devant d'autres personnes pourtant plus expérimentés... Moi j'vous l'dis ! Il ira loin ce p'tit gars !

UN ÉTÉ
CHAUD



Évidemment, qui dit conditions exceptionnelles, dit conditions fortes. Et si il y a un autre record de battu cette année, c'est bien celui des accidents. Je ne peux m'empêcher de dédier cet édito à un pote parisien qui nous a quitté : Philippe, alias 'Casta', amoureux du Poupet que certains d'entre vous ont peut être connu par sa forte personnalité lors des compétitions sur notre site. Et si je devais faire le tour des moments forts de cette année, alors cet édito ne suffirait pas. Rien que me concernant, je ferais de 15 jours de vacances un livre de 100 pages riche en émotions !

L'heure est maintenant à la coupe Icare qui sonne la fin de saison mais reste encore bien des événements : la sor-

tie Chamoux, l'AG du club et encore quelques belles journées de vol qui nous attendent...

Alors bonne lecture à tous et bons vols !

Manu.

Merci à Axel pour la réalisation de la première page de couverture, à son humour et à ses dessins qui ont renouvelés mon parc d'illustrations.

Some' Air



Hé dites oh! ce Sommaire	page 2	
Red bull du p'tit Hugo	page 3	
Le maux du mois	pages 4 -5	
Ouvre le débat	page 6	
Internet'air	page 7	
3700m pffff que c'est boooooo! (le récit)	page 8	
Pa'aile'ahhhhhhh!	pages 9-10	
Spécial AG	pages 11-13	
Survole de la presse	page 13	
Clins d'œil: un vol en bi et St Hil 2003	pages 14-15	
La terre est ronde... j'y étais	pages 16-17	
La page sponsors	pages 18-19	
Le coin du poète	page 20	
Chamoux dernières minutes	page 21	
Potins pias pias	page 22	
Quoi d'9 dans l'R	page 23	
Acrolac: poupet Rodriguez's fan club	pages 24-25	
Mon record à Poupet	pages 26-27	
Le mont Blanc par la voie des airs	pages 28-30	
Coup'd'pub	pages 31-33	
L'ASIBALO	pages 34-35	
	page 36	

3



LE RED BULL DU

P'OTTY HUGO par Agnès

Hugo, petit bonhomme, haut comme trois pomme
S'amuse et papillonne
Dans ses mains, des doigts innocents
S'agite un parapente, un jouet d'enfant

Hugo rêve et joue comme les grands
Ceux qui s'agitent devant ses yeux
Dans les airs tournoient, s'agitent tel un ballet
des hommes aux plumes étranges
Hugo les connaît bien, ils inondent son univers d'enfant
Je le surprends à réinventer la SAT, les 360° et autres figures
avec son outil de jeux

Quand il sera grand, il fera « parapentiste » comme son papa ou sa maman

Une belle montagne, au pied d'un lac
Pas d'autre mot pour poser son sac
Deux heures de route, on y est vite
Dans ce paradis du vol acrobatique
Le RDV à duré trois jours, nous y sommes pour l'ultime représentation
Les pieds dans l'eau le regard vers le haut
On est parti pour cinq heures de grand spectacle

Un lâché d'homme chauve souris depuis un biplace et une randonneuse « vestige du passé » ouvrent le bal
S'enchaînent ensuite SAT, vrille à plat, 360° en miroir et hélicoptère. Le spectacle s'enflamme et les techniques s'affinent. Les pilotes se dépassent pour le plaisir de nos yeux et viennent tantôt s'écraser volontairement dans l'eau à deux doigts de nos têtes, tantôt accorder tout notre respect en réussissant un posé sur le radeau.

Handy Hediguer tentera le tout pour le tout pour décrocher une première place sur le podium, mais le destin en voudra autrement. Au commande de ses jumelles, Raphaël observe avec quelle sérénité Handy se dégage de son amas de suspentes, provoquant l'interruption du déroulement de son programme. Arrivent, les frères Rodriguez, ceux dont tout le monde parle. Sans hésitation, ils dominent. Un binôme synchro, une maîtrise parfaite de leurs manœuvres, un choix



original de leur programme, nous sommes admiratifs. Ça mérite bien le sacrifice de tee shirt pour graver à jamais leur dédicace.

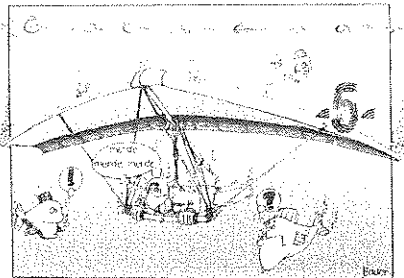
Les pelouses se transforment momentanément en parterre fleuris de chiffons tous plus mouillés les uns que les autres. La compétition continue avec le delta, les participants se font plus rares (au grand regrêt des puristes). Les figures sont moins diverses (looping, vrille, et wing over) mais le spectacle reste tout aussi captivant. Nous entrons dans une dimension d'accélération et d'enchaînement de looping. L'Américain nous bluff. Il est le seul à réaliser un looping combiné avec un tonneau. Grisé par le spectacle, au moment précis où nous attendions la prise de terrain final, l'Américain entame une prise de vitesse pour un ultime

looping réussit. Propulsée à plus de 100 km/h l'aile amorce sa redescente se rapprochant sensiblement de la foule amassée au bord des quais. Mon regard se fige sur cette fusée qui fonce droit sur moi et mes deux enfants. Je m'apprête à me jeter dans l'eau pour sauver notre peau. Mais au moment précis où l'aile amorce son redressement la



barre de contrôle frappe la surface

de l'eau. En une fraction de seconde le delta se plie et le pilote disparaît dans l'eau coincé sous sa voileure. Grand silence dans le public, les secours arrivent aussitôt. L'Américain s'est décroché seul, un peu sonné tout de même, mais il ne semble pas trop choqué. Son aile est repêchée, ses blessures sont plus importantes. Le bord d'attaque flotte au vent et le trapèze s'est replié. Grand soulagement tout de même dans la foule qui n'attendait pas tant d'une fin de spectacle.



Bouquet final, avant le départ, un lâché de parachutes. Mais qui restera le plus impressionnant entre l'arrivée des parachutistes ou le raz motte de l'avion largueur au dessus de nos têtes.

Petit Hugo, petit marmot
Ce soir repart dans son manoir
Et dans sa main, fermement il tient
Son petit parapente, qui nourrit son imagination
Mais nul doute ce soir, Hugo se prend aussi
pour ces oiseaux aux ailes bizarres.

Le maux du mois...

De Jean Michel Camelot, Abbans dessous

Salut Raphael et tout le monde,

Voilà, je réponds parce que Raphael avait posé ses questions à un groupe de 5 sur le déco. Je lui avais fait part de mes soucis, qui peut-être rejoignaient les siens, mais finalement non, Raphael m'avait répondu "ouaih, offfff.."

Voici mes observations:

Concerne les reposés au déco.

j'ai donc pu observer que des pilotes se posent sur le décollage, avec jamais les mêmes conditions de trafic et de présence humaine au sol.

Ce qui me semble quitter le domaine de la sécurité, ce sont les conditions où il y a du monde en l'air que les gens au sol ne surveillent pas forcément, et du monde au sol.

Se reposer au sommet entraine une sécurité qui se réduit:

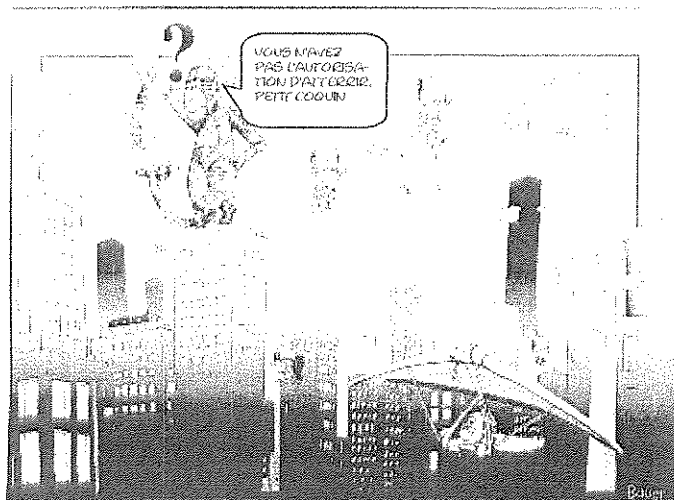
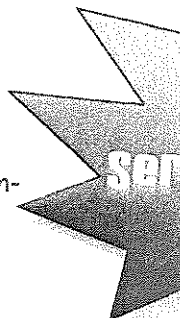
Le lundi de paques, il y a du monde au sol, la zone possible d'atterrissage s'est réduite au flanc du tremplin delta pas accueillant.

Toi Raphael, tu dégueules avant d'arriver, traverses un buisson et te "poses" en pointillé sur le ventre.

Un autre arrive alors que je prends le nez du delta qui se présente pour le décollage. Le parapente passe entre la quille et le buisson derrière puis le pilote fait 5 mètres sur les fesses. Remontrance gentille de notre dieu de la sainte biroute.

Voilà. Je dis mon avis parce que les "ouaih, offff..." dans le domaine de la sécurité me font sursauter et ici encore plus, venant d'un pilote qui se fait un réel soucis et le communique. Je n'ai pas de prétention, chacun étant responsable de sa sécurité, et responsable civilement de la sécurité des autres.

A bientôt, bons vols.



...Ouvrez le débat

Le poser au sommet en parapente. Agnès

LES MANÈGES
2009
SONT DISPONIBLES
EN OCTOBRE

Il y a une dizaine d'années, on découvrait qu'il était possible de se reposer au sommet. La technique de l'époque, moins affûtée, moins expérimenté et ne bénéficiant que de peu de recul sur cette pratique, rendait rare et exceptionnel le posé au sommet. Les pilotes se comptaient sur les doigts de la main. Ces derniers faisaient partie d'un groupe de « bons pilotes » Poupétiens (sûrement les plus acharnés à l'époque).

Dix ans plus tard, le monde du parapente a évolué. Du matériel plus facile d'accès, des pratiquants plus nombreux, avec quelques années de recul sur la pratique. Ce qui était exceptionnel avant, est devenu courant aujourd'hui. Le nombre de parapentistes qui se posent au sommet a considérablement augmenté. Cette manœuvre fait aujourd'hui partie intégrante de la pratique du parapente, mais il ne faut pas oublier qu'elle n'est pas sans risque (comme toute manœuvre). Attention pour posé au déco, il faut gérer deux facteurs supplémentaires/ aux atterros classiques (le monde qui s'y trouve et l'espace plus restreint) et je l'avoue Jean Michel, ce n'est pas toujours dans l'esprit de tous. Ici ce n'est pas cette pratique qu'il faut réprimander, mais plutôt apprendre à discipliner les pilotes en faisant appel à leur bon sens.

Évitez de se poser à l'ouest quand il y a du monde sur le décollage tel que les touristes, les deltistes ou même des parapentistes en nombre: le nord ouest tout aussi accessible pour un posé sans risque. Vous éviterez également de gêner le bon sens de circulation aérienne des aéronefs. Imaginez l'image que véhicule le parapente lorsqu'on rate son atterro! Et puis outre le fait que vous pouvez blesser une personne ou abîmer une machine, vous pouvez tout simplement vous faire très mal...

Allez bons vols à vous, et rappelez vous: en cas d'affluence et au sommet sachez rester discret et posez vous simplement au nord ouest.

Si vous souhaitez vous aussi débattre d'un sujet n'hésitez pas à nous transmettre vos idées.

INTER'AJR NET

2 sites à l'honneur cette fois-ci. Enfin disons 2 parties de site !



Météo : Serveur de prévisions aérologiques sur Poupet !



Dans les précédents numéros de PVL, je vous ai donné quelques liens météo utiles. L'information est

effectivement très largement disponible sur Internet. Mais l'analyse que l'on peut faire de ces infos n'est pas toujours des plus facile. C'est pourquoi à l'approche de la sortie du site Internet du club, j'ai préparé une page météo qui donnera les prévisions et alertes sur les conditions de vol du Poupet.

Soyez indulgent quant à la fiabilité des informations fournies. Les ingénieurs prévisionnistes de météo France se trompent parfois, alors imaginez un peu pour moi qui n'est qu'un simple passionné ! Cependant, n'étant pas toujours sur le site pour vérifier ces prévisions, je compte sur vous pour me faire part de vos observations sur la différence rencontrée entre les conditions prévues et les conditions réelles (manu@cqradio.org).



Dans un premier temps, vous pouvez accéder aux prévisions aérologiques

Poupet Vol Libre sur : <http://www.poupetvolibre.com/meteo/>

Mais bientôt, ces pages seront intégrées à la rubrique météo du futur site du club. Rubrique météo qui sera alors bien complète avec observations, prévisions et liens sur site Internet.



Site de déclaration de cross et récits de vol :

Poupet Cross Libre, vous connaissez ? Oui, évidemment ! Mais savez-vous qu'au niveau de

la FFVL, le même système de déclaration de cross existe ? Il s'agit de la CFD : Coupe Fédéral de Distance. Bien qu'une connexion Internet ne soit pas requise pour déclarer ces vols à la CFD, il est quand même plus facile de passer par cette méthode. Sur le site de la CFD, vous retrouverez les classements, le formulaire de déclaration de cross (pensez-y pour la nouvelle saison !) et également des récits de vol qui font souvent rêver !

Pour accéder au site CFD, tapez dans votre navigateur :

http://www.ffvl.fr/Compétition/Parapente/Cfd_PP/cfd203/cfd.php

Ou si vous trouvez ce lien trop long, rendez-vous sur le site www.ffvl.fr et choisissez le menu 'La compétition', puis le sous menu 'Parapente', puis le sous-sous menu 'La CFD'. Qui a dit que le site de la fédé était compliqué ?

3700 !!! Pffff Que c'est bôôôôô !!!!!!

Par Manu

Jeudi 7 août au soir, je termine mon boulot. Encore un jour à tirer et hop ! vacances... A moins que... Je négocie et finie par partir dès jeudi ! Cool ! Mail à un pote qui vole super bien et on décide de voler à La Clusaz vendredi. Objectif : Un triangle FAI de 130 km ! Ouais bon... Lui l'a déjà fait et en est capable... Moi, on verra jusqu'où je vais...

On se retrouve le vendredi matin au téléphérique de l'étales à La Clusaz. On monte au déco et on déplie à 11h30... Motivé !

2 ou 3 ailes décollent juste avant et se jettent sur la face est où ça tient déjà. On termine notre prévol et hop ! C'est parti ! La météo annonçait des conditions prometteuses (beaux plaf, pas trop de vent météo), donc ça devrait être cool.

Effectivement, très vite, on s'extrait de la montagne pour passer au dessus avec un vario modeste et un thermique qui s'est levé du bon pied.

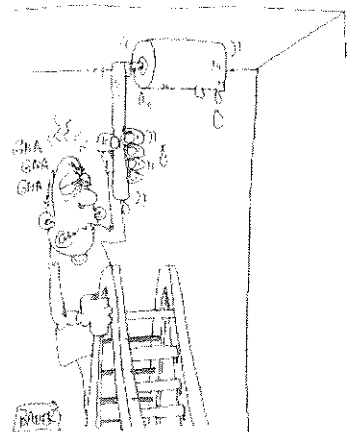
(conditions très sympas pour résumer).

Vers 2700 (c'est à dire déjà plus haut que de nombreux sommets des Aravis), on transite sur la face sud de l'autre côté du très beaux col des Aravis pour aller faire la première balise tout au nord de la chaîne.

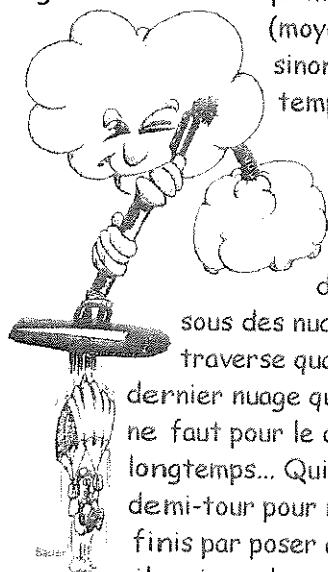
La face sud de l'autre côté nous offre cette fois-ci un thermique généreux et un peu plus de mauvais poils qui nous hissera tout de même à plus de 3000. Bon, 3000 au-dessus des Aravis, c'est beau, mais je connais...

On continue de remonter la chaîne et plus aucun virage ne nous sera nécessaire. Les dégueulantes ne sont pas trop longues et les thermiques suffisent à être traversé en ligne droite pour se maintenir au-dessus de 3000. Les sommets sont tellement en-dessous que je ne m'occupe même plus de l'altitude qui doit osciller entre 3200 et 3300... Un record de plaf pour moi mais comme je n'y prêtais pas attention... Arrivé au nord de la chaîne, un nuage et l'obligation de faire un plaf pour aller faire une balise de contournement (la première du triangle) dans la vallée. On enroule du +5 moyenné (mon vario maxi instantané sera à +6,4) jusqu'à arriver aux barbules. P'tit coup d'œil à l'altitude : 3700 ! Non de d... ! Pffff ! Ca vaut l'coup de

RECORDS DE PLAFOND !!!



s'attarder un moment et de regarder autour de soi ! On part faire notre balise dans la vallée (David sera plus gourmand que moi) et la, je profite du spectacle ! Indescriptible ! Inimaginable ! Vu magnifique sur le Mont Blanc, les Aravis au grand complet (ou presque car les nuages cache un peu la vue), et toutes ces belles montagnes que je ne connais pas ! ;o) J'ai presque l'impression de dominer le Mont Blanc ! Bon, je sais, il me manque encore un sacré paquet de gaz pour être au-dessus, mais vu de loin, il fait déjà moins l'malin ce gros cailloux ! Balise et hop ! Demi-tour. Je raccroche la chaîne que je n'avais pas quitté tant que ça par rapport à David et ça remonte si sec. Comme il va plus vite que moi, je file en ligne droite... Va bien me rattraper de toute manière. Pour le retour, un seul tour de thermique aura suffit : En fait, c'était juste pour me permettre de chercher David du regard que j'avais perdu de vue... Il était plus très loin. On arrive au dernier sommet avant de repasser le col des Aravis, et là, un nuage que je trouve déjà bien développé verticalement se trouve jute devant... Bon, c'est pas encore un congestus mais moi, j'suis assez frileux avec ces bêtêtes... On passe quand même, bien conscient que ça ne craignait encore rien (juste un gros



cums qui monte déjà assez haut... Sans plus...). Là, ça sera +5 (moyenné) en ligne droite sous le nuage. Inutile d'enrouler, sinon on va se retrouver dedans avant même d'avoir eu le temps d'y penser ! Bon, ça tabasse quand même fort, euhhh... très fort même... Euhh très très fort même... et le frère jumeau de ce nuage se trouve encore devant. Comme on est de retour au point de départ, j'avertis David que j'en resterais là... Je n'ai pas encore assez d'expérience en montagne pour faire les km qui reste sous des nuages pareil... Z'auraient été moins gros, j'dis pas... Je traverse quand même le col avec lui et je me rends compte que le dernier nuage qui me posait problème se disloque en moins de temps qu'il ne faut pour le dire... Finalement, j'essai de continuer un peu... Mais pas longtemps... Qui dit nuage qui s'effondre, dit pas d'ascendance. Je fais demi-tour pour ne pas devoir me retrouver à perpette à faire du stop et finis par poser à la voiture(avec du mal, ça montait bien en vallée et j'avais quelques 1300 mètres de gaz à descendre).

David m'appellera quelques temps plus tard pour me dire qu'il s'est posé au col de Tamié sans pouvoir passer. En analysant un peu les conditions et sa trace, il semblerait qu'il soit arrivé un peu tôt là bas. Finalement, on aura pas battu un record de kilomètres, mais pour tout les 2, on aura bien battu notre record d'altitude !

Pa'Aile'HaAAAA !!

Par Manon et Manu, ou l'inverse,
enfin comme on veut...

Les articles du PVL sont faits pour vous raconter des histoires... Mais cet article à lui tout seul est une histoire, ou plutôt une histoire ! Bref, plutôt que de vous raconter des histoires avec la chronique de l'article qui a failli

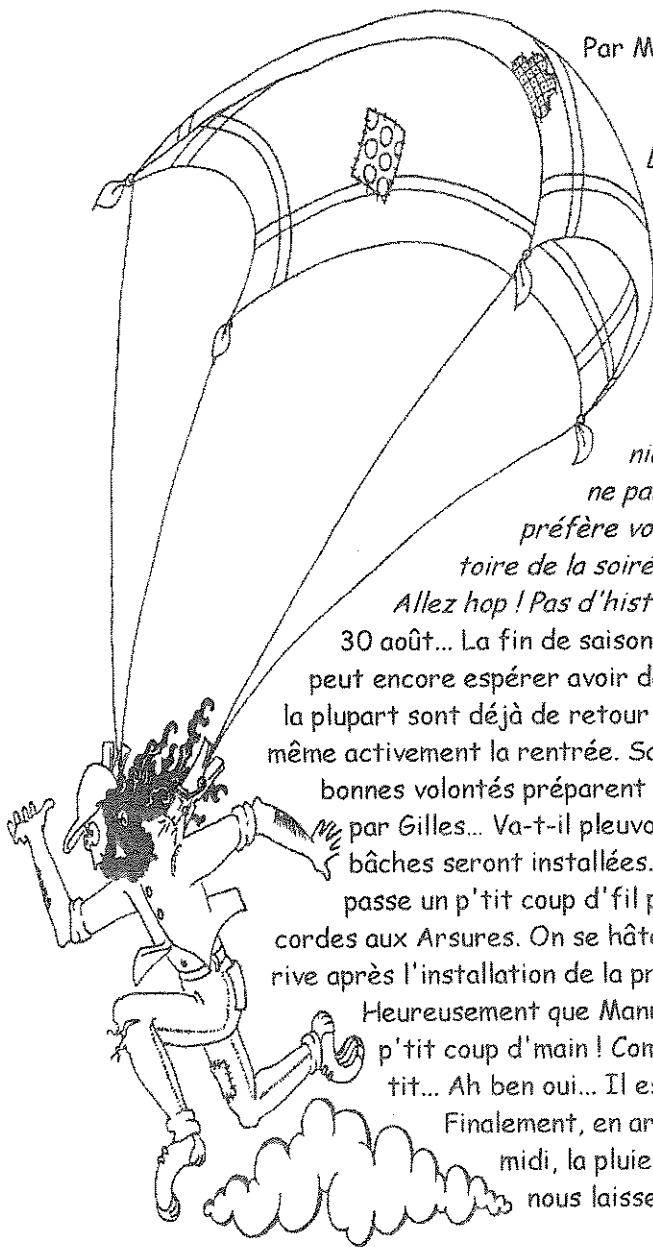
ne pas paraître, je préfère vous raconter l'histoire de la soirée Paella du club...

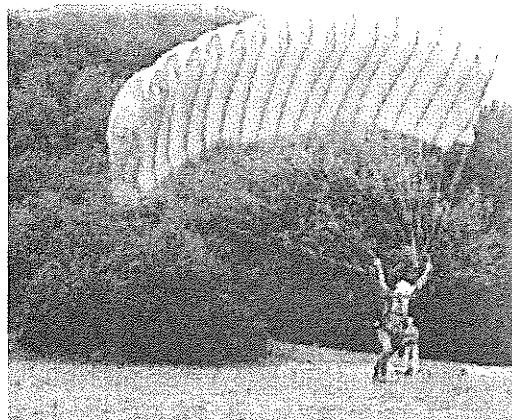
Allez hop ! Pas d'histoire !

30 août... La fin de saison approche. Même si on peut encore espérer avoir de beaux jours devant nous, la plupart sont déjà de retour de vacances et prépare même activement la rentrée. Samedi après-midi, quelques bonnes volontés préparent la petite fête organisée par Gilles... Va-t-il pleuvoir ? Dans le doute, des bâches seront installées... D'ailleurs, Anne-Sylvie passe un p'tit coup d'fil pour dire qu'il tombe des cordes aux Arsures. On se hâte et voilà l'averse qui arrive après l'installation de la première bâche. Oufff !

Heureusement que Manu était là pour donner un p'tit coup d'main ! Comment ça il est déjà partit... Ah ben oui... Il est déjà plus là...

Enfin, en arrivant sur la fin d'après-midi, la pluie a visiblement décidé de nous laisser tranquille. Eric décide



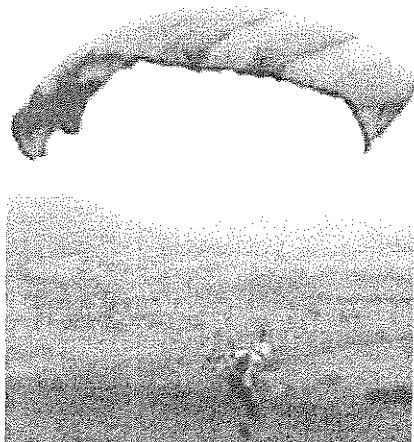


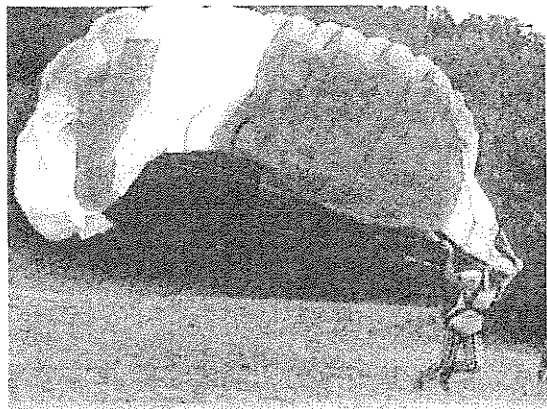
alors de dépoussiérer le grenier en nous offrant une séance de pente-école d'il y a 10 ans. Muni de nos vieux chiffons, nous voilà prêt pour un cours pratique sur l'art et la manière d'étaler et de gonfler une aile comme aux premiers jours du parapente... Aile bien en pointe, les bras bien haut et on court, on court, on court, ... Et miracle ! Ca marche ! Bon, ça décolle pas encore mais comme nous som-

mes de bons élèves, Eric nous entraîne avec lui tout en haut de la pente école. Quelle franche rigolade entre les passages dans les buissons, les courses effrénées le long de la pente sans décoller jamais plus d'un pied, les long atterrissages en glissade sur les fesses. On pouvait lire une certaine note de nostalgie dans les yeux d'Agnès qui a ressorti sa première aile perf, ou encore des traits de fierté sur le visage d'Eric qui a fait voler avec succès ses ailes 'fait maison' ! Anne-Sylvie prend son courage à deux mains et décide d'essayer... Finalement elle n'a pas vraiment pris son pied car une tentative d'atterrissage à la façon parachutiste lui a valu... une cheville ! Une rentrée des classes qui s'annonce ma foi déjà pas mal, nan ? Entre ceux qui ont connus cette période vieilles ailes et ceux qui la découvre, finalement un seul bilan : Enchanté et surpris que ces 9 caissons volent encore pas si mal !

Les émotions ça donne soif ! Ca tombe bien, nous voilà tous réunis devant le local du club autour d'une bonne sangria. Malgré la quantité de boisson disponible et la possibilité d'en boire jusqu'à plus soif, il en restera pas mal. Pourtant, elle était bien bonne cette sangria d'Anne-Sylvie ! Il faut dire que les émotions ça creuse aussi et ces beaux plats cuits au feu de bois sont alléchants !

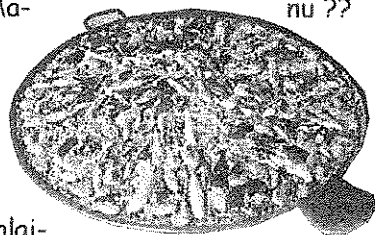
A taaaaableuuuuuh !!!! Les assiettes se remplissent bien et tout le monde apprécie ce succulent repas préparé par Luce. C'est tellement bon que même ceux qui n'avaient



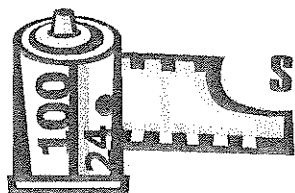


pas très faim en reprennent avec plaisir ! Seul trouble fête de la soirée, la pluie qui a refait son apparition... Dans un sens, c'est pas grave car les bâches protègent bien... Oups ! Protégeaient bien ! En effet, alors que le repas tirait à sa fin, une des attaches de la bâche a décidé d'abandonner ces efforts... Comme par hasard, c'était l'attache de Manu... Manu !!! Ma- nu ??

Ah ben ! Il a encore disparu ! Finalement, heureusement qu'il n'avait fait que ça ! Tous réunis au local du club pour terminer la soirée, tout le monde finira par se disperser petit à petit sous une pluie décidément bien installée... Comme si le ciel, nostalgique, pleurerait la belle fin de saison ! Qu'importe ! Nous avons tous passé une belle et appétissante soirée !



13



Soirée spéciale Assemblée générale

La date: samedi 6 décembre 2003

Heure: 18h pour la réunion; 20h pour le repas

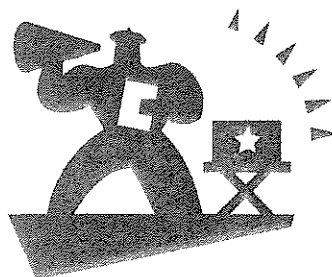
Lieux: en pour parler pour le Moulin de Brainans

Programme: AG et vote du nouveau bureau; repas (menu à définir) accompagné d'une retrospective vidéo ou photos des moments qui ont marqués notre année 2003.

Réservation inscription: par Agnès ou sur affiche à l'atelier

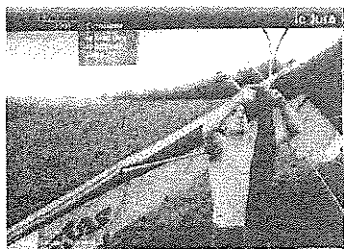
Appel: recherche tous supports images sur les vols/randos, les compètes d'acro, les compètes du poupet, la soirée paella, chamoux...

Contactez Agnès



Survol de

La presse ne parle plus que de lui, Vol Passion, PVL infos et maintenant il fait la couverture de l'annuaire du Jura (pages Jaunes) : Nobeit Barboux est partout !



pages jaunes

30^{ème} anniversaire de la coupe Icare :

- ✓ Aériel (N° 31) consacre une douzaine de pages aux meilleurs moments de cette manifestation pleine de folie.... Succulent!

2003 Conditions exceptionnelles :

- ✓ En attendant les analyses des conditions météo exceptionnelles de l'été, celles du printemps ont fait exploser les compteurs : récit et explications des vols du 31 juin dans les Alpes. (Aériel n° 31)
- ✓ Tour du Mont Blanc 22 Juin 2003 (Pmag N° 89)

Une autre façon de voler :

- ✓ Freestyle à la dune du Pyla. (Aériel n° 31 et Pmag N° 89)

Sites :

- ✓ Autour de Carcassonne (Pmag N° 89)
- ✓ Escales Normandes (Aériel n° 31)

Essais : Alpha3, Boléro plus, Aspen (Pmag N° 89)

ParapenteMag n° 89

Championnat de France UNSS
Y a du Chauvin sur les podiums !

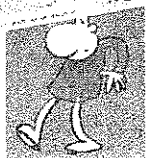


Et sans oublier Simon, Hugo et Chloé



la presse

Gilles



Paru cet été dans le quotidien des 10/14 ans, un article sur l'apprentissage du parapente au Poupet.

LE PARAPENTE

« Quand on quitte le sol pour la première fois... »

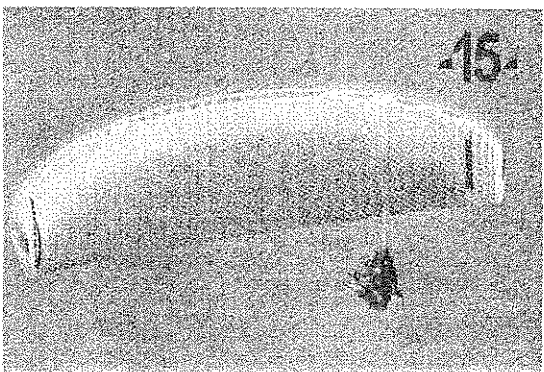
Le parapente fait le bonheur des amateurs de sensations, même les plus jeunes. Mais avant le grand vol, il faut apprendre à maîtriser son parapente et sa trajectoire.

Éric Chauvin est moniteur d'État de parapente, à Poupet Vol libre, à Saint-Thiébaud (Jura).

Voler - Évidemment, ce que je préfère dans le parapente, c'est voler ! C'est une sensation difficile à décrire : il faut essayer. C'est très silencieux, on entend seulement le sifflement de l'air dans la voile...

40 kilos - Le principe est simple : il faut s'élaner d'une pente. C'est un sport que l'on peut commencer jeune. Dès 12 ans, il est possible d'être seul sur son parapente. Une seule condition : peser au moins 40 kg. Les plus petits ou plus légers utilisent un parapente biplace et volent avec un moniteur.

Pente-école - Les stages d'initiation durent plusieurs jours. Les débuts se déroulent sur une pente école, avec peu de dénivellation, pour ne pas quitter le sol trop vite ni trop haut ! Il faut apprendre à guider sa voile et à maîtriser



Le parapente est constitué d'une voile, d'une sellette, de suspentes et d'élevateurs qui relient la voile aux commandes.

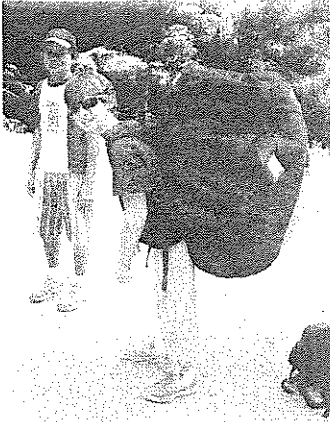
la trajectoire de parapente et de l'atterrissage.

Grand vol - Petit à petit, on monte plus haut sur la pente. Jusqu'au jour où l'on se lance pour des petits vols à 2 ou 3 mètres de hauteur. Il faut surtout bien connaître les règles et toujours vérifier les conditions météorologiques avant de voler. Quand le moniteur sent que l'élève est prêt, on tente le grand vol.

Sensations - Il y a toujours une appréhension quand on quitte le sol de quelques mètres, pour la première fois ! Les enfants ont souvent beaucoup moins de blocages que les adultes. Et l'apprentissage est fait correctement, tout se passe bien. Ensuite, on peut être seul. De toute façon, même dans un biplace, les sensations sont garanties !

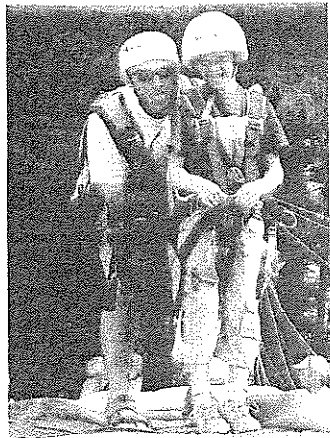
Propos recueillis par
Raphaële Botte

Un vol en bi par Gaétan



Dans le Jura à St Thiébauld on fait du PARA-PENTE. Justement cet été, nous y sommes allés et nous étions très motivés.

Nous les avons accompagnés au décollage ces drôles d'oiseaux. Et les parapentes, ils nous les ont fait porter, mais attention à ne pas prendre un bi, il fait 20 kg !!! Quant aux autres ils font 5 à 10 kg.



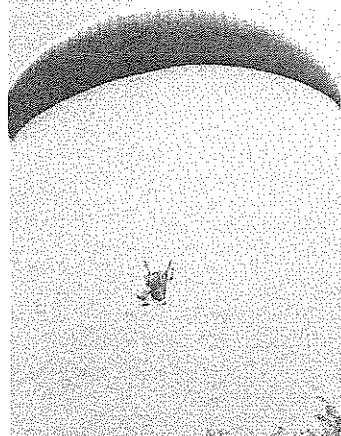
Le temps est très capricieux, à surveiller !! C'est le grand jour, ouf il fait beau, nous avons eu peur. Moi, je vais voler avec Norbert, Tristan et Adrien avec Eric.

Pour voler : il faut mettre la selette sinon c'est fini !!!

Après il faut courir pour gonfler la voile et la faire passer au dessus de la tête et c'est parti !!!

Un conseil pendant le vol : re-paysage c'est magnifique.

garder le
Quelles sensa-
tions, c'est vraiment génial.



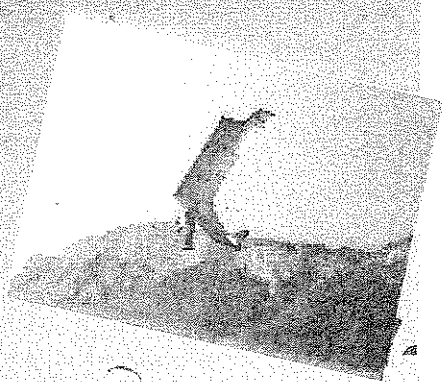
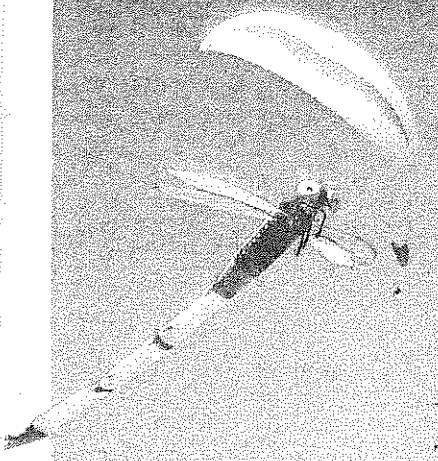
Pour rester en l'air, il faut prendre des thermiques : C'est un courant d'air chaud qui entraine la voile vers le haut. A l'atterrissage, il faut courir face au vent. Une fois la voile à terre il faut la plier caissons par caissons sinon Agnès n'est pas contente.

Il faut porter la voile pour la rapporter puis on nous donne un diplôme.

Vivement mes 12 ans pour que je puisse en faire tout seul. Je le conseille à tout le monde.

d'oeil

à Saint Hilaire



Saint Hilaire,
vous de tous les
présent, même
Rodriguez aussi
Simon et même

fête du Vol Libre, rendez-
libéristes. Casimir était
sur la chaîne nationale. Les
pour faire rêver Hugo,
Etienne... RDV en 2004.

La terre est ronde j'y étais..... Par Riton

Samedi 9 Août, encore une chaude journée (38° annoncé), petit coup de fil à Bruno pour un RDV à 13h30 à La Chapelle. Jacquouille se joint également à nous.

Passage à St Thiébaud pour charger nos « poutres » et montée au Poupet. Condition musclée au déco nord.

Joseph fait le fusible en Bi parapente et monte fort sans faire beaucoup de virages.

Décollage vers 15h00. Montée rapide vers 1400m en surveillant un gros cumulus qui grossit rapidement. Petit appel radio pour dire aux autres de ne pas traîner pendant que le cumulus se transforme en congestus. Bruno et Jacquouille ont décollé et montent au Nord.

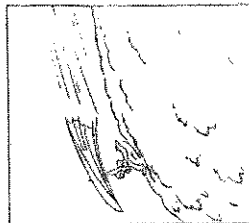
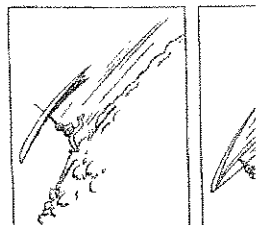
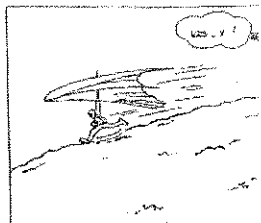
Je décale au-dessus de Croix Mérin en bordure du nuage, le vario s'affole à +4, +5 et je quitte l'ascendance à 2400m en voyant déjà des rideaux d'eau du côté de Nans sous St Anne.

Cap sur la reculée des planches à 60 km/h dans un bon zéro positif. Bruno m'incite à partir et assurera la récup.

Arrivée à Crotenay vers 2000m avec la pluie sur Arbois et un bon +4 qui me propulse à 3000m où je me fais jeter encore loin des barbules....

Je continue et reprends une belle bulle pour faire 3462m au-dessus du lac de Chalain.

Superbe vue avec à gauche le haut Jura curieusement bleu, la Dole au loin, le Crêt de la neige et la plaine à droite sans un cumulus.



La dérive m'entraîne vers Moirans et le lac de Vouglans. Vertical Meussia, je quitte un +2 intégré pour aller jouer avec 3 planeurs plus à l'Est et bien sur quand j'arrive vers eux, ils se tirent et je ne trouve pas l'ascendance espérée.

Heureusement, je suis haut et trouve un beau cum pour refaire 3400m au dessus de Montcusel (Salut Pierre Jean)

Ensuite cap sur Nantua en longeant Oyonnax. Arrivée vers 2000m au dessus du lac.

Ca descend fort et je me retrouve en approche à 900m au dessus de Balmay à l'est de Nantua.

D'après mes estimations, je devrais être aux alentours de 100 km mais 99 ou 101 ?

Ce km là est important.....

Je reprends un petit +1 qui se transforme en +4 ; je le quitte vers 2000 un peu cassé.

Je transite vers Hauteville Lompnes (01) et me pose vers 19h00.

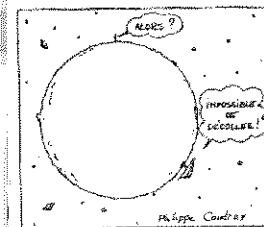
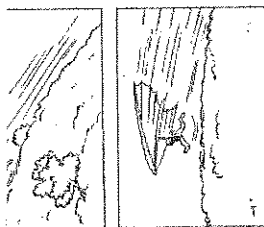
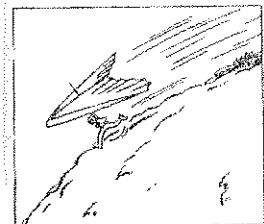
19

Petit coup de fil à ma chère et tendre pour lui annoncer mon léger retard et faire patienter les invités, à Dom pour lui mettre un peu les boules et confirmer mes 113 km et à Bruno pour la récup.

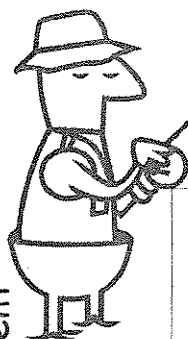
Retour à 23h15 à la maison avec Bruno pour manger une bonne paella.

Pour résumer : journée exceptionnelle au niveau plafond (je n'ai pas fait les barbules qui je pense étaient vers 3600m), peu de dérive (estimation 15 km /h NNE), VZ max +6 intégré, condition forte mais pas baston, point bas à 900m au km 99, distance 113 km , aile utilisée : delta Ellipse Furtif.

Encore merci à Bruno pour la récup (300km aller retour)



C'est vous qui contactez les sponsors. Les 30 euros/contrat permettent
au club de financer les actions qu'il a entrepris



La page sponsors

Merci aux sponsors , merci
aux adhérents qui jouent le
jeu et continuez



BARAZIK

Bar, brasserie, Ciber café
06 71 91 26 84
39110 Salins les Bains

JURA COLOR

Spécialiste peinture
03 84 66 18 24
39600 Arbois

BOB GUALANDI

Salon de Coiffure
03 84 37 10 85
39800 Poligny

ESPACE GYM

Piscine salée, salle de gym
03 84 37 90 52
39110 Salins les Bains

BULLY

Location car, auto école
03 84 73 18 40
39110 Salins les Bains

BELLE MARESCHAL

electricite
03 84 73 10 21
39110 Salins les Bains

NAVARRE

Plomberie, chauffage
03 84 37 88 51
39330 Mouchard

HEDIGUER

Ebeniste, meunusier
03 84 73 07 91
39110 Salins les Bains

Pro & Cie

Electroménager
03 84 73 00 26
39110 Salins les Bains

MARTIN

Boulangerie, pâtisserie
03 84 73 09 52
39110 Salins les Bains

CREDIT AGRICOLE

Banques et assurances
03 84 73 10 01
39110 Salins les

DENIZET

Boulangerie, pâtisserie
03 84 37 83 32
39600 port Lesney

CHEZ MAMOUR

Tabac, presse, cadeaux
03 81 49 25 84
25370 Métabief

DERKA

Contrôle technique
03 84 73 01 02
39110 Salins les Bains

LE COIN DU POÈTE

Par Gilbert

« la forme la plus courante du bonheur consiste à ignorer que l'on est pas heureux. »

Jacques Serguine

« LES ERREURS »

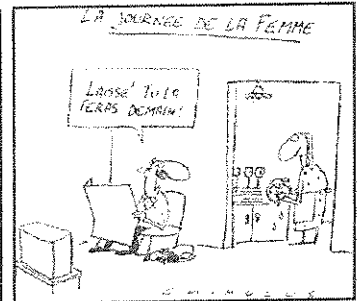
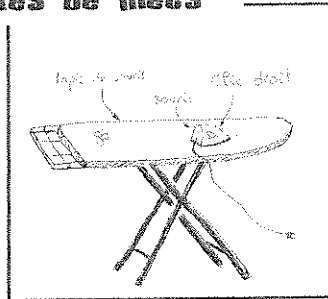
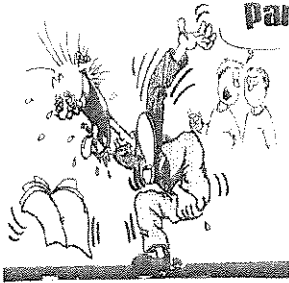
« nous ne cessons de rêver d'une existence plus libre tout en nous enferrant de plus en plus dans les obligations, dans les pièges domestiques. Nous aimerions tant partir, voyager légers, et cependant nous ne cessons pas d'accumuler de nouveaux poids qui nous entravent et nous enracinent. La faute nous en incombe parce que, au-delà du rêve d'évasion, auquel nous ne renonçons jamais, il y a aussi l'attrait irrésistible des responsabilités : la carrière, la maison, les scrupules parentaux, les dettes, tout cela nous remet sans cesse les pieds sur terre, nous offre cette sécurité tant recherchée, nous donne simplement une raison de sortir du lit le matin. En réduisant inexorablement le champ du « choix », cette vie nous accorde le soulagement des certitudes. Alors, même si tous les hommes que je connais enragent en secret d'être tombés dans un cul-de-sac domestique, nous continuons à y entrer et à nous y installer, tous. »

21

Douglas Kennedy expérience est le mot par lequel les hommes désignent leurs

Sonny Liston

Paroles de mecs



C'est un mec qui dit :

« je me suis marié deux fois : deux échecs.

La première s'est barrée, la deuxième est restée. »

Un enfant demande à son père :

« Papa, qui m'a donné mon intelligence ? »

le père répond :

« Ça doit être ta mère parce que moi je l'ai encore »

Quelle est la partie la plus dangereuse d'une voiture ?

la conductrice

Sortie Chamoux

Le point de dernière minute

Des 11 et 12 Octobre 2003

Plus que quelques petits jours avant la grande sortie annuelle de Chamoux. N'oubliez pas d'affûter vos ailes car si le temps le permet vous n'aurez pas le temps de souffler. Et puis si la météo n'est pas avec nous, la bonne humeur reste de rigueur. C'est l'occasion de se remémorer nos meilleurs souvenirs et de sortir du sac les bonnes vieilles blagues autour d'une belle attablée. Licenciés club ou école vous devez être autonomes en vol (déco/ atterrissage) pour cette sortie

Au programme de ce week end:

Samedi:

- ✓ rendez-vous 10h30 à l'attéro officiel de Chamoux sur Gelon (500m après l'école Pégase sortie Chamoux).
- ✓ Vol du matin.
- ✓ Le midi repas tiré du sac (des commerces sont à votre disposition sur place).
- ✓ Après midi vols.
- ✓ Dîner à la Grangerie à Chamousset

Menu à 20 €*

1/4 de vin par pers.

Tartiflette du chef

Jambon cru et salade verte

Dessert

café

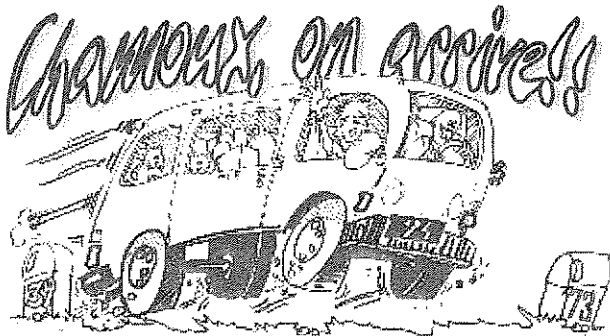
**Apéritif et supplément vin à régler directement au propriétaire.*

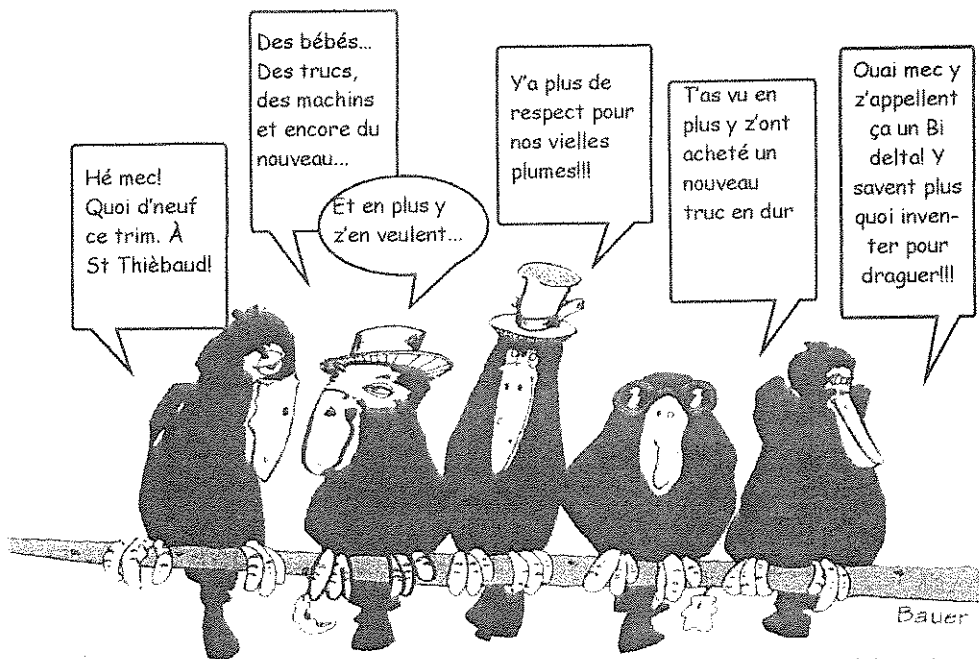
- ✓ L'hébergement est prévu (selon réservations*) à l'Hôtel Christin sur Chamousset (20€/pers + 6,10 de petit déjeuner) ou au gîte de Madame Carle à Beton Bettonnet (18€/pers).

** les personnes ayant réservées par avance trouveront ci-joint au PVL une feuille confirmant la destination de l'hébergement et les modalités du dîner.*

Dimanche:

- ✓ Rendez-vous à l'attéro de Chamoux.
- ✓ Vol du matin.
- ✓ Repas tiré du sac.
- ✓ Après midi vols.
- ✓ Retour au bercail en soirée.





Dans Potins piapias ce trimestre, je suis heureuse de vous annoncer la naissance d'Arnaud, le petit garçon de Georges et Cécile Callier. Ce petit bout à pointé le bout de son nez le 10 Juillet 2003. Félicitations aux parents, mais surtout à la maman qui a oeuvré dans la confection du joli faire part.

-23-

Le PVL partait en impression quand la nouvelle est tombée:

**Ma maman balon, c'est beaucoup trop long
 Dans son ventre rond, comme un p'tit poisson
 Malo attend son p'tit frère, un petit bonhomme
 Aujourd'hui maman dégonflée, son p'tit frère est né... Dalton**

Il s'appel Julien, il est né le jour de l'automne le 21 septembre 2003. Félicitations à Christelle et Francis André

Clin d'oeil à la petite famille Duplan pour le faire part de naissance très mignon de Jeanne.

Enfin nos chers amis deltistes vont pouvoir s'en donner à cœur joie depuis l'arrivée d'un nouveau bi delta encore plus beau, plus sympa et plus agréable de pilotage. Le club devrait en faire la réelle acquisition pour l'année 2004. En attendant, si l'envie de chatouiller de près des sensations de vitesse vous tente, vous pouvez toujours contacter Bruno, Riton ou le Dom pour un RDV dans les airs.

Un coup de chapeau à Luce et son équipe pour l'organisation de la soirée Paëlla.

Une des prochaine date à retenir sur votre planning la soirée spéciale AG du 6 décembre 2003. Lieu et menu encore indéterminé mais le programme prévoit une retrospective en images et en photos de l'année vol libre 2003.

Trouvé: une montre homme de marque Tachy avec petite coccinelle en petit logo. Disponible à Saint Thièbaud. Voir Agnès

OUOI OÙ OÙ OÙ OÙ

Résultats du poupet cross libre été 2003:

1	Chauvin Raphael	Magus	102	70	70,5	242,5
2	Marpaux Cédric	Whisper	33	48	73	154
3	Lance Jocelyn	Sigma 5	26	65	39	130
4	Sermier Serge	Trango	39,5	80		119,5
5	Gartner Simon	Sigma 5	47	22,5	43	112,5
6	Bardouillet Jocelyn	Sigma 4	45	23	28	96
7	Chauvin Agnès	sigma 5	25,5	36	24,5	86
8	Lejeune Gilles	blues	28	28	28	84
9	Bryk Manu	Sigma 5	22,5	44,5	14	81
10	Goisseau Boris	sigma 4	29	16	30	75
11	Durlet Marie	Hornett	22	50		72
12	Chauvin Nicolas	Oméga 5	33	23,5		56,5
13	Osmont pierre	epsilon 3	19	21		40
14	Stortz hervé	Sigma 4	15	23		38
15	Oudot nicolas	P60	26	12		38
16	Rousseau Gilbert	blues	26	7		33
17	Cauquil Patrice	sigma 5	12	13		25
18	Mathier Eric	P25	21			21
19	Dhainaut Thierry	P70	20			20
20	Scartazza Alexandre	Blues	18			18
21	Malenfer Hugo	Epsilon	10			10

La saison a été marquée par des journées exceptionnelles (record de plafond sur site, de nombreuses distances effectuées, de nombreuses journées exceptionnelles)... bref le classement Poupet cross libre n'aura jamais autant suscité le stress des concurrents en proie aux meilleures places.

Nous remarquerons néanmoins quelques vols importants:

- Les 113 km de Riton qui nous prouve une fois encore que le delta à Poupet n'est pas mort.
- Les 6 km de David en parapente. Notre fameux David de Charolles est allé en cross à Arbois depuis la Cote. Un exploit quand on connaît son parcours.

A noter, l'entrée en compétition d'un nouveau challenge: le Poupet Bi-cross libre

1	Dorsman Raphael	Bee Bip	39,5	18		57,5
2	Chauvin Eric	BI Beta 2	34	20		54
3	Michel Schwatz	Bi Edel	34			34
4	Chauvin Raphael	Bee bip	24			24

- Le premier vol biplace parapente à retenir c'est la performance de Raphael Dorsman

qui est aller se poser à Verge sur le plateau après Lons. Puis le doublé biplace d'Eric et de Michel qui sont aller se poser pour cause de froid à Lons alors que les conditions permettaient une plus grande distance.

- Les ciels d'été ont permis de battre plusieurs fois des records d'altitude, le dernier en date serais de 3300m, et fréquemment nous avons dépassé les 2000m d'altitude, des altitudes habituellement difficiles à atteindre.
- Enfin je tiens à souligner les performances de deux jeunes Cédric et Simon qui assurent la relève dans le classement Poupet cross libre. Cédric a su profité de toutes les conditions et réaliser de très jolies distances dont, entre autre, 73 km en posant à Setmoncel. Il est second au classement Poupet cross libre. Quand à Simon, jeune recrue de la section UNSS 2002, malgré une courte expérience en parapente, ses vols sont déjà très prometteurs (47km, Pontarlier).

Quoi d'neuf du coté de l'occaz

- Parapente Epsilon 3 24. Prix 1600€. Contact Magalie Carteret: Capebbourgne@wanadoo.fr tel 03 80 37 18 03 -25-
- Vend cause arrêt vol libre le Pack: UP Soul M (75-110 kg) orange. Révisée (bon état) + selette Sup'Air Echo équipée mousse bag et secours Paratech PS1 médium + radio TH 23A/E équipée micro
Contact Eric Bouvet: 03 81 55 86 18 ou 06 81 87 93 55
- Vend UP SOUL bon état Taille M 85/105 Violette Révisée 12/02.
Prix:610€.
Contact: Patrick MONTAGNE 0676455043 PEPAIR21@AOL.COM
- Vend Oméga 5 27 violet/ gold neuve 0 vols. Contact Eric Chauvin.
Cout 3200€
- Vend P60 24 PTV 65-84 kg classée perfo ≅ 225 vols.
Encore excellent état.
850€. Et selette paratech mousse (ex de Raph) 300€.
Contact Nicolas Oudot 03 84 37 65 84.

*A vendre d'occaz
Chaussures parapente
Gin Glider Noire/rouge
peinture 415
Contact: 03 84 73 04 56
Prixa debattre*

AcroLac : Poupet' Rodriguez fan club

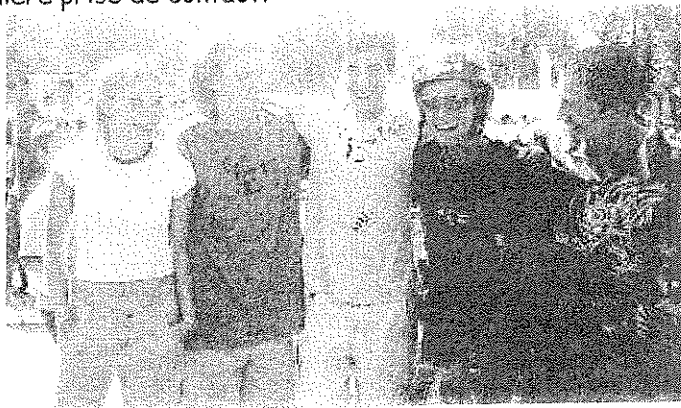
Par Simon

Le week-end du 29 au 31 août se déroulait les AcroLac, équivalent français du Red Bull Vertigo. Malgré une météo plutôt pessimiste par rapport aux conditions ensoleillées que l'on a finalement eu, une délégation de Poupet dont je faisais partie décide d'aller supporter les maîtres de la discipline : les frères Rodriguez.

C'est ainsi que Nico, dit l'acrobate, Eve, la tendre et douce de l'acrobate, Etienne, dit Raul (à prononcer en espagnol : Raoul), Hugo, dit Frisouille, et moi-même Simon, dit... le précoce se retrouvons samedi matin de bonne heure direction les Alpes. Arrivé matinale au lac (8h00 fumante), première visite au camp et première prise de contact.

Nous apercevons les Rodriguez et les autres compétiteurs.

Un peu plus tard, nous montons au décollage avec les fameux chapeaux au couleur des Rodriguez et de la SAT (leur team) que Nico nous a conçu la veille en 2 temps 3



mouvements de machine à coudre. Ces chapeaux nous distinguent vraiment et nous ne passons pas inaperçu. Voilà qui fait monter l'ambiance au sein du groupe !

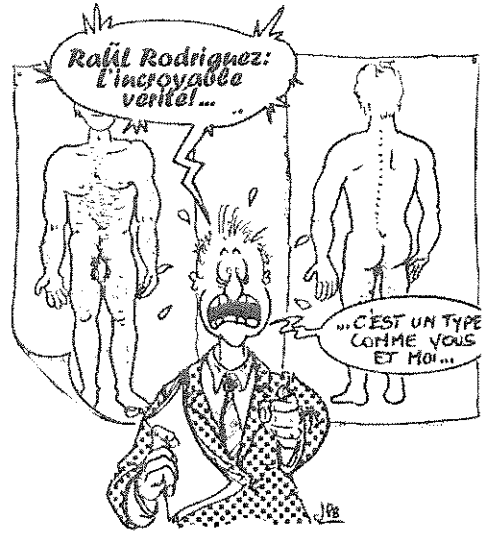
A midi, arrivé fracassante à la plage avec les chapeaux portés fièrement et la cloche dédiée aux frères Rodriguez. A leurs passages, nous ressemblons plus à un fan club qu'à de simples supporteurs ! L'ambiance monte encore d'un cran ! Ca promet.

Effectivement, l'après-midi sera de la pure folie à la plage. Rencontre avec l'équipe de la SAT qui nous dédicace nos chapeaux et finalement, on nous propose de venir à la fête organiser par les AcroLac.

A 21h00, la soirée commence sans l'acrobate et sa dulcinée, déjà bien fatigué de cette journée. Pour le reste du fan club, monter encore d'un cran l'ambiance est une idée qui nous satisfait plutôt pas mal. C'est ainsi que l'on

se retrouve au milieu de la piste de danse sur de la musique brésilienne et que les frères Rodriguez viennent même nous rejoindre ! Ca finira par un bon vieux 'pogo' (danse qui ressemble plus à de la bousculade amicale) avec Félix et Raul ! Ce coup-ci, l'ambiance est à son paroxysme !

Le lendemain, réveil difficile. Mais nous étions quand même prêt pour admirer la dernière manche des AcroLac. Y'a pas à dire, ça envoie la poudre ! Sat, vrille, tumbling et parfois vrac... Du beaux spectacles ! Nous attendons la remise des prix pour féliciter les vainqueurs sans surprise : Les frères Rodriguez... Avec un fan club pareil, c'était joué d'avance !!!



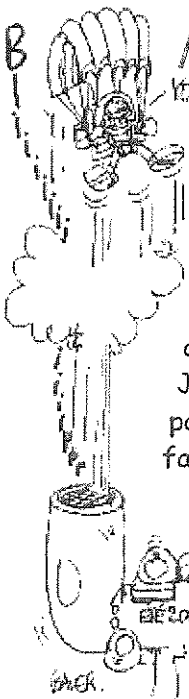
Mon RECORD à Poupet! -27-

Par Manu.

Pfff... Compétition sur compétition... Je ne vol plus pour moi cette année... Oui, je sais, j'suis pas obligé mais bon... C'est bien aussi la compète ! Ca m'éclate bien aussi ! Mais j'avoue que faire un ou deux cross pour moi, ça me manque un peu... Je passe ce long week-end du 14 juillet à Poupet. Le site où le parapentiste que je suis est né. Théoriquement, je viens pour faire des biplaces. Mais si un créneau cross se présente, je n'hésiterais pas.

De plus, je branche un peu Agnès histoire d'avoir quelqu'un avec qui me mettre en concurrence... Ca doit être l'esprit compète qui ressort !

Dimanche 13 juillet : Les conditions n'avaient pas

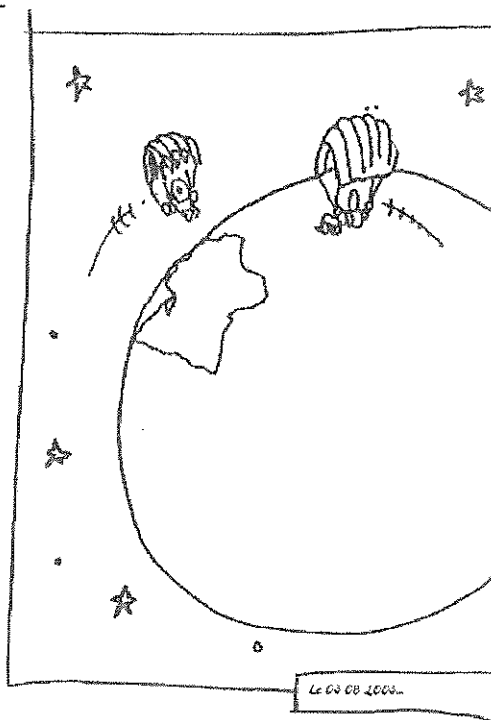


l'air top : pas ou peu de brises en début d'après-midi, pas un cum, une grosse couche d'inversion bien visible depuis le déco. On décolle quand même à plusieurs assez tôt pour avoir plus de temps devant nous en l'air et nous sommes 3 à bien monter assez vite. Ca plafonne à 1200. Patrice fini par aller se poser car il a commencé son vol par du +7 et ça ne lui a pas trop plu. Agnès monte à 1300 péniblement et tente un départ en direction du sud-est avec sa dérive. Au même moment, je me suis jeté sur la 'face' sud d'Ivrey qui doit chauffer plus pour tenter de percer la couche d'inversion. Effectivement, une bulle plus chaude mais aussi plus turbulente me hisse péniblement à 1550. Agnès me dit à la radio qu'elle est partit mais je m'en étais bien rendu compte car je la surveillais de près !

Je trace directe en sa direction et la rejoins légèrement plus haut sans avoir besoin de plafond intermédiaire alors qu'elle a du refaire un thermique entre temps. On est juste derrière le Poupet et déjà assez bas. On tente le thermique habituel en direction de Nans mais ça fait pas. Retour sur nos pas vers Saizenay. Ca le refait péniblement. C'est petit et il faut recentrer sans arrêt dans tout les sens mais on enroule plume contre plume très serré pour optimiser. Les données GPS indiqueront après coup

que nous avons enroulé ce thermique pendant plus de 20 minutes, sur 55 tours (tous à droite) pour gagner juste un peu plus de 700 mètres. Vario moyen : 0.3 m/s. Du vrai vol de plaine ou il faut s'accrocher ! Malgré tout, le temps d'enrouler tout ça, la dérive nous a fait gagner un peu plus de 3,5 km. Avec le plané derrière le plaf, on sera déjà moins ridicule que si on était posé de l'autre côté du Poupet ! M'enfin 3.5 km en 20 minutes, ça fait pas une grosse moyenne ! Il va falloir du temps pour aligner les bornes... Qu'importe, nous sommes motivés !

On ressort du thermique à 1400. Comme nous sommes sur le plateau, ça nous

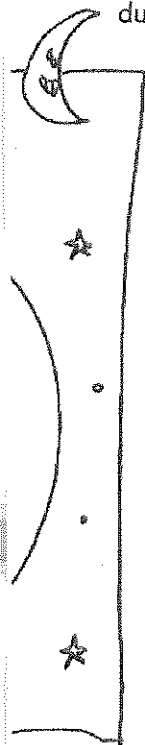


fait 600 mètres de gaz pour trouver la prochaine pompe. Il ne nous en faudra pas tant ! On repars en spirale toujours plume contre plume à 1300 pour ressortir à plus de 1500 cette fois ci. Le vario moyen n'est guère meilleur (0.4 m/s). On se présente ensuite au pied d'une forêt à Arc-sous-Montenot. Agnès arrive bien plus bas et elle me dit à la radio de m'accrocher au cas où. Finalement, on s'accroche tout les 2. Faut dire que la configuration du terrain cache forcément un thermique : village au pied d'une clairière

bien sèche au pied de la forêt dans une pente frappé par un soleil caniculaire ! Le genre de coin qui donne chaud rien que de le regarder ! On se refait doucement mais sûrement. Je jette un oeil sur Agnès, l'écart de hauteur qui nous séparait paraît constant. Ca va, elle ne me lâchera pas ici. Le thermique nous dérive un peu sur la forêt et alors que je suis en train de monter dans du +1 à +2 déjà honnête par rapport aux conditions précédentes, je vois Agnès me doubler à une allure impressionnante ! Je n'hésite pas à quitter mon thermique pour le sien. Effectivement, le vario hurle du +7 ! Cool !

Voilà qui devrait nous aider à passer cette couche un peu meridique. Effectivement, on plafonne plus haut. Agnès part à 2000 alors que j'assure un 2150. A ce moment, je suis heureux des efforts fournis précédemment. Elle m'a mis une bonne longueur d'avance pendant que j'essayais de faire le plaf maxi. Je la rejoins environ 6 km plus loin alors qu'elle se bat de nouveau à quelques 150 mètres/sol. Elle me dit qu'elle enroule avec une buse et que c'est magnifique. J'arrive juste à peine plus bas (elle a déjà repris quelques mètres) et trouve le thermique. Je le trouve meridique, un peu comme les précédents. Je remonte un peu au-dessus d'elle et on enroule de nouveau ensemble mais plus tout à fait à la même hauteur.

Je retrouve sa buse qui m'offre à mon tour quelques tours de thermiques magnifique (très proche de l'aile et quasi le même rayon de virage mais pas agressive du tout). On se laisse décaler sur la forêt qui arrive. Je jette un oeil en dessous et recentre dans le sens de la dérive presque à tout les tours. Au bout d'un moment, Agnès, qui montait un peu moins fort, se jette de l'autre côté et pose. Je me dis que peut être la fin est proche mais je me bat avec la radio pour annoncer à la récup où elle se trouve et avec les commandes pour contrer mon aile qui part dans tout les sens. Quelques injures m'échappent même en plein milieu d'une phrase tellement je me fais



'tarter'... Je repasse les 1700 mètres et de nouveau le thermique est meilleur et plus franc. Je continue d'enrouler. Des avions biplans de toute les couleurs passent sous mes pieds ! Quel spectacle ! Ca s'arrête de nouveau près de 2100. Je continue et retrouve un thermique avant de passer la première crête qui annonce les reliefs du haut jura. Thermique franc comme les autres que j'ai pris au dessus de 1700 et qui m'emplafonne à 2260 ! Pas de problème pour passer la crête. Je reprends la radio pour annoncer à Patrice et Simon (notre récup suiveur) que je passe la crête en direction de 2 lacs (lac de St Point).

Maintenant, quelques petites crêtes pas très franches et juste après ce sont les reliefs du haut jura bardés de cumulus... J'en veux et je me jette. J'enroule des m... qui me font perdre plus que gagner par moment. En plus, je suis dans la couche qui tarte bien. Je n'ai pas vraiment suivi la dérive pour essayer de jouer avec le relief... Certainement une erreur. J'arrive au pied des crêtes du Risoux qui conduisent d'après Agnès tout droit au col de la Faucille mais je n'arrive pas à me refaire et pose... Villedieu-les-Mouthe, proche du village le plus froid de France (Mouthe).

44,5 km au compteur quand même. Mon record sur ce site. Et surtout 3 heures de vol et de bonheur : Le vol à 2 souvent en 'thermique serré', le thermique avec la buse, la traversée du plateau jurassien et l'arrivée sur le Haut Jura (j'en rêvais !), les avions biplans, et les quelques difficultés du vol me laisseront un super souvenir !

Grand merci à Patrice et à Simon qui nous ont suivi jusqu'au bout (y pensait qu'on irait pas si loin les bougres !) : La récup était quand même à mes pieds alors que je n'avais même pas eu le temps d'enlever la combinaison ! Efficace nan ?



Le Mont Blanc par la voie des airs

Voici un texte d'Yvan Boullen, un des summitter, pour résumer la fantastique journée du 13 août dans les Alpes !

DECOLLAGE CHAMONIX - ATERRISSAGE SOMMET du MT BLANC

Mercredi 13 août 2003 à 12h30, 4 parapentistes décollent de Planpraz à Chamonix (altitude 1950 m) pour un vol exceptionnel. Pour une fois leur terrain d'atterrissage se situe 2860 mètres plus haut que le lieu de décollage ! Leur objectif est de survoler le Mt Blanc et de s'y poser si les conditions aérologiques le permettent.

Au décollage, le pilote local David CASARTELLI est très excité : les conditions sont déjà excellentes et au bout de 20 minutes de vol, les 4 pilotes sont à 4300 m d'altitude au-dessus de l'aiguillette des Houches. Ils sont bientôt rejoint par un 5ème pilote qui arrive de Samöens en volant : Pierre DENAMBRIDE prévenu par un ami de David qu'aujourd'hui le sommet est possible. Le vol se déroule sans problème, en évitant de rentrer dans la zone de survol

interdite en juillet et août dans une partie du massif du Mt Blanc. 4200 m au-dessus de l'aiguille de Bionnassay, direction le versant italien du massif. Les premiers nuages forment au-dessus du sommet, nous n'osons pas y croire ! Nous gagnons rapidement de l'altitude; seuls nos GPS nous donnent des indications fiables, nos altimètres paralysés par le froid nous indiquent 4700m alors que nous survolons déjà le sommet pour atteindre la base du nuage à 5200 m ! David CASARTELLI est comme un fou dans la radio, il passe une 1ère fois 10 m au-dessus du sommet pour juger le vent puis il revient et se pose. Les trois alpinistes qui viennent d'arriver, épuisés, n'en croient pas leurs yeux ! Rapidement, Pierre DENAMBRIDE se pose, suivi de





Photo © David Casarelli

Yvan BOULLEN ; Jean-Paul BONFANTI est frigorifié et très impressionné par l'ampleur du site, il hésite à se poser. Yvan BOULLEN, guide de haute montagne, décroche sa radio pour lui dire : «Ecoute JP, les conditions sont parfaites; si tu ne le fais pas, tu le regretteras toute ta vie ...» Dix minutes plus tard, il est posé avec nous, fou de joie, c'est la 1ère fois qu'il fait le Mt Blanc ! Le dernier pilote Alain FINAY arrive à son tour, il a du mal à descendre car les ascendances sont encore meilleures, mais il se posent finalement avec nous. Au sommet l'euphorie est à son comble, nous nous embrassons puis ce sont les photos qui se multiplient ainsi que les coups de téléphone portable... Avant même d'avoir redécollé , tout le petit

monde du parapente est au fait de notre aventure. Le vol a duré 1 heure depuis Planpraz, record battu pour l'ascension du Mt Blanc depuis la vallée de Chamonix. Par radio, nous informons deux autres pilotes Yves GOUESLAIN et Frédéric ESCRIBA (tous 2 entraîneurs de l'équipe de France de parapente) partis de MEGEVE. Ils poseront à leur tour au sommet 30 minutes après que le dernier d'entre nous redécalle. David CASARTELLI et Yvan BOULLEN aident leur camarades à décoller, l'altitude se faisant sentir après plusieurs essais infructueux. Ils sont plus acclimatés car ils étaient déjà au sommet il y a juste une semaine, ayant gravi le Mt BLANC en traversée depuis les CONTAMINES. Les trois premiers ont redécollé côté Sud mais pour les deux derniers le vent a déjà tourné, ce sera la face Nord. Après 2 heures passées au sommet nous redécollons sans problème ; A 17h, nous sommes tous réunis au terrain d'atter-

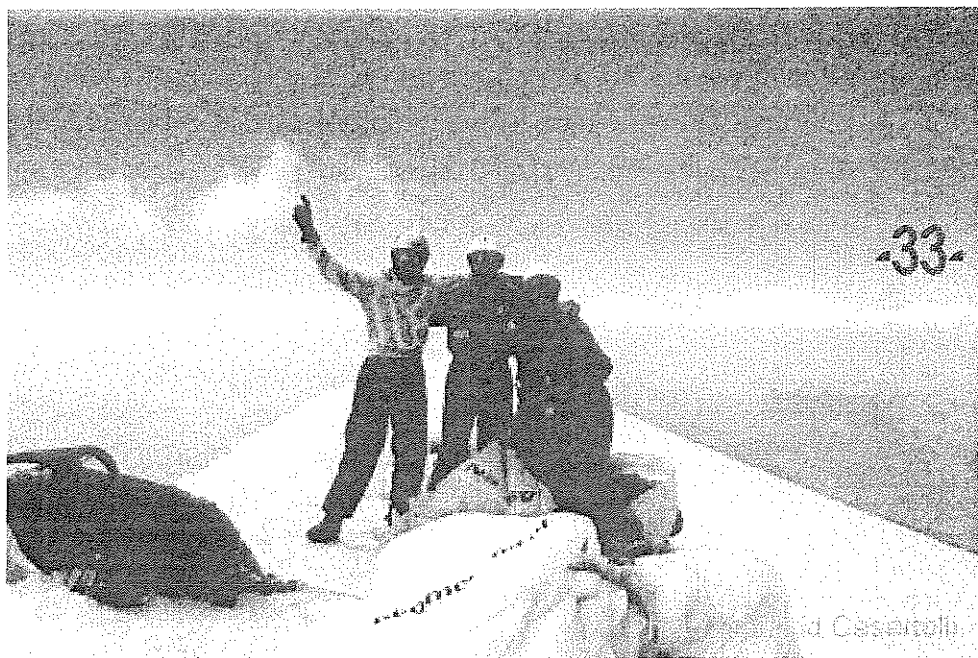


Photos © David Casarelli

rissage du bois du Bouchet à Chamonix pour partager notre joie et nos impressions avec les autres parapentistes présents sur le site. Notre camarade Pierre DENAMBRIDE est pour sa part rentré directement à Samoëns en volant. Survoler le sommet du Mt Blanc est le rêve de tout parapentiste, s'y poser est vraiment exceptionnel, merci à Dame Nature de nous avoir offert ce créneau aérologique parfait.

Remarques :

Ce vol exceptionnel a été réalisé par des pilotes très expérimentés. David CASARTELLI et Yvan BOULLEN sont ou ont été membres de l'équipe de France de parapente. Jean-Paul BONFANTI et Alain FINAY volent depuis plus de 15 ans. Frédéric ESCRIBA et Yves GOUESLAIN sont entraîneurs de l'équipe de France de parapente. Yvan BOULLEN et



Yves GOUESLAIN sont guides de haute montagne, ce qui peut être utile si le redécollage du sommet devient délicat. Ce vol a été réalisé en respectant la réglementation en vigueur pour juillet et août sur une partie du massif du Mt Blanc, qui interdit toute la zone des aiguilles de Chamonix et le versant nord du Mt Blanc.

Crédit photo : David CASARTELLI—Les ailes du Mont Blanc. L'album photo complet de l'événement sur <http://www.lesaillesdumontblanc.com/>

Coups de Pub'!

Votre ventre sonne creux, comme certains thermiques, votre gorge est sèche comme les « bulles » printanières, alors allez vite vous faire:

LE THERMAL

BRASSERIE PIZZERIA GRILL

Salins
1, place des
Alliés

Spécialités du Jura
Pizza à emporter

TEL: 03 84 73 02 55
FAX: 03 84 73 03 53

Après ça, si c'est la panne des sens ou que vous êtes raplapla, direction:

RELAIS du FORT BELIN

SARL DALLOZ Père et fils

39110 Salins les Bains
TEL: 03 84 73 11 94

OUVERT
7J/7

Ou encore le:

GARAGE DAMNON Frères

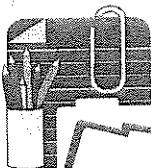
39110 La Chapelle Sur Furieuse

TEL: 03 84 73 80 12



PAPETERIE LEBLANC

Avenue Aristide Briand
39110 Salins Les Bains
TEL: 03 84 73 06 57



Besoin de fournitures
de bureau ou de papeterie

Préparez votre lune
de miel avec:

API CULTURE DORSMANN

39110 La Chapelle Sur Furieuse
TEL: 03 84 73 81 62

SARL LOCATELLI

6, chemin du Relais
39110 Aiglepierre

03 84 73 05 26

Faites bâtir et
trouvez vos matériaux de construction

Pensez à bien
être assuré

ASSURANCE LE JURA GARTNER

75 RUE REPUBLICAINE
39110 SALINS LES BAINS

03 84 73 25 47

Vive l'ASIBALO

par Gilbert Rousseau

Soyons clair, parlons sans détour : qui n'y est jamais allé un jour ou l'autre ? Tantôt caressants, tantôt blessants, toujours gênants, voire dangereux, ils sont toujours là au mauvais moment : celui de la course après le gonflage et avant l'envol. Comme si c'était pas déjà assez difficile de se déplacer avec une voile au-dessus de la tête, contrôle latéral, roulis, tangage, j'en passe et des meilleurs.....Soudain ce mur de verdure se trouve devant vous, prêt à vous arrêter brutalement et à laisser vos suspentes s'emmêler allègrement quand la voile passe de l'autre côté dans la pente. La galère sans compter la honte devant tous les autres libéristes présents à l'Ouest, qui s'empressent d'oublier qu'ils y sont passés (ou y passeront ?) un jour.

Alors, ça suffit. Venez rejoindre l'ASIBALO, où déjà Gilles, Josselin et d'autres sont prêts à adhérer.

Au fait, je ne vous ai pas présenté l'ASIBALO :

« Association Supprimons Immédiatement (les) Buis A L'OUEST »

